

Le Révérend, qui avait l'ouïe moins fine que moi, releva une faute grossière sortie de mes lèvres, aussitôt suivie d'une autre, puis d'une troisième. J'avais honte de mon incapacité, car le regard du professeur se fixait sur moi avec une sévérité mêlée de pitié... Mais aussi pourquoi y avait-il des pas de souris dans la maison et des robes de soie qui bruissaient?...

Jusqu'à la fin de la leçon, je demeurai troublé, ému, et Dieu sait la semonce que je reçus, lorsque je déposai discrètement le cachet sur le bord de la table. Au moment où le Révérend m'ouvrait la porte du salon en m'enjoignant d'avoir à étudier le double de la leçon précédente, une ombre svelte apparut dans le vestibule faiblement éclairé; deux grands yeux rieurs passèrent devant les miens, et une voix au timbre d'or modula :

—Béatrice, où es-tu donc?

Dans mon éblouissement, j'oubliais de m'en aller; le professeur, interdit, restait sur le seuil, et, devant mon peu d'empressement à partir, il s'attendit à recevoir des excuses sur le manque d'attention apporté à la leçon; mais j'étais loin de songer aux excuses, et je descendis l'escalier à regret.

Le lendemain, onze visages anxieux me barrèrent le passage au cours du matin.

—Tu l'as vue?

—Oui, répondis-je fièrement.

Et, comme un vaillant soldat, de retour au pays, s'apprête à narrer ses campagnes, je racontai ma soirée passée rue d'Amsterdam.

III

UNE FAIBLESSE DE GRAND

HOMME

Ce soir-là, ma montre avançait de vingt minutes; que voulez-vous? Cela peut arriver à toutes les montres. Et

comme je les ai bénies ces mignonnes aiguilles qui avaient marché trop vite, un peu d'après mon ordre, peut-être...

La duègne renfrognée m'introduisit dans le salon vert, non sans jeter un regard sur la pendule, qui marquait huit heures moins dix-neuf. Mlle Bichette était au piano; un déluge de gammes lamentables pleuvait sur le clavier, et quelques cahiers de musique, horriblement froissés, traînaient par terre; ils avaient dû exciter le courroux de la jolie musicienne.

Kate était vêtue d'un petit costume rouge, qui lui seyait à ravir; elle avait piqué une rose pourpre dans ses cheveux d'or, et son cou, d'une blancheur exquise, sortait svelte et charmant d'un grand col de dentelle, descendant sur ses mignonnes épaules. Ses yeux brillants se tournèrent bien en face :

—Vous n'êtes pas en retard, aujourd'hui, monsieur l'étudiant, me dit-elle de sa voix bien timbrée; mais on va vous céder la place: mon oncle va venir.

Je la suppliai de ne pas se déranger, de continuer de m'enchanter, de... Je ne savais plus ce que je lui disais. Elle me regarda d'un air narquois et ferma le clavier.

—J'ai fait assez de tapage comme cela, dit-elle, et le piano a ses nerfs, ce soir; il a ses jours, mon Dieu, tout comme les simples mortels.

Je me demandai intérieurement si c'était bien le piano qui avait ses nerfs.

Elle alla à la lampe, dont elle aviva extraordinairement la lueur; cela fit une flamme vive et l'on sentit une fumée âcre qui prenait à la gorge.

—Ce serait drôle de la laisser ainsi, dit-elle; je parie que mon oncle ne s'en apercevrait pas, il est si distrait quand il parle sciences.

Elle tourna sagement la petite clef dorée de la mèche.

—Non, reprit-elle gravement, cela vous donnerait des distractions.

J'avais tellement peur de la voir s'envoler, quand je retenais mon souffle, et je pressais encore contre mon cœur ma serviette d'étudiant. Elle